

Son fils, le célèbre baron Juchereau, entre dans le corps du génie. Avec l'agrément de Napoléon Ier, il se met au service de l'empire Ottoman comme instructeur en chef du génie militaire et inspecteur général des fortifications, hauts emplois dans lesquels il ne cesse de sauvegarder et défendre les intérêts de la France. Plus tard, en Espagne, il dirige les opérations du siège de Cadix et prépare la victoire de Bornos. Il prête son concours aux héros de l'émancipation de la Grèce, où il reste attaché comme ministre résident de France, à Athènes. Enfin, il est appelé en consultation pour préparer la conquête de l'Algérie et finit sa carrière avec le titre de baron et une réputation littéraire qui le place au premier rang parmi les écrivains militaires de son temps.

Il avait épousé une Levantine et ne laissa qu'une fille mariée à M. de l'Espinasse.

Par une de ces étranges coïncidences que présente parfois l'histoire, dans la première moitié du dix-neuvième siècle, on trouve, en France, deux Canadiens-Français, deux cousins: le baron Juchereau de St-Denys et le vicomte de Léry comme généraux en chef du génie, dans les brillantes opérations militaires de cette époque si féconde en événements guerriers.

Louis Juchereau de St-Denys, frère du général baron Juchereau, entre dans la magistrature et fait sa carrière en Corse. Il avait eu plusieurs enfants, dont un seul a fait souche: Eustache Juchereau de Saint-Denys qui s'est illustré comme consul de France en Orient, puis à Saint-Domingue.

Eustache Juchereau a laissé trois fils: l'aîné est à Bastia et porte le titre de marquis de Saint-Denys. Le second porte le titre de comte de Saint-Denys et appartient à l'armée française dans laquelle il s'est distingué au Tonkin. Il n'a qu'une fille. Le troisième fils, après avoir été avocat consultant à Paris, est devenu juge de paix en Algérie, près d'Oran. Il est célibataire.

3° Enfin, la troisième branche des Juchereau de France est celle des Monceaux, issue de Marie-Madeleine Juchereau-Duchesnay, fille d'Ignace, mariée à Jean-Christophe de Monceaux, qui devinrent la souche des familles Sarrazin de l'Étang, d'Avrainville, Thirion, Martin, Soullignac, de Soyer, Ruellan.